

**BRAHIM BALLO, ALHASSANE LASS, DRAMANE BAMANA  
ALHASSANE LASS, (MALI), SOULEYMANE KONATÉ (CÔTE  
D'IVOIRE)  
EXPOSITIONS EN ALTERNANCE À LA GALERIE**

**DÉCEMBRE 2020 – JUILLET 2021**

En parallèle de la saison Africa 2020, organisé par l'Institut Culturel, à partir de décembre 2020 jusqu'à mi-juillet 2021, la galerie réunit un groupe de cinq jeunes artistes, originaires du Bénin et du Mali, tous diplômés des Écoles d'Art du continent. Ces artistes exposent en solo, duo et en collectif à la faveur des événements culturels qui gravitent autour du Mali, du Bénin, du Congo RDC, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal...

Installation, assemblage, dessin vectoriel, matériaux à usage industriel ou artisanal comme le plastique, le textile, la poudre de bois et la cendre ... ces artistes témoignent d'une certaine audace dans les media et supports. L'expérimentation est à l'œuvre, constamment enrichie par les interconnexions réciproques et les master-class données par de grands artistes, animés d'un devoir de transmission, comme Soly Cissé, Barthélémy Togo...

**Ibrahim Ballo (1986, Senoufo, Mali)** Vit et travaille à Bamako  
*Accueilli en résidence à la Cité Internationale du 9 octobre 2020 au 9 janvier 2021)*

L'artiste combine différentes traditions culturelles pour aboutir à une démarche novatrice. Les idéogrammes du bogolan, le tissu traditionnel malien, sont figurés à l'acrylique, medium contemporain et agissent en complémentarité avec des nœuds de fils de coton, dans l'espace de la toile. Ce long processus, symbole de connectivité prête aussi à une sorte de méditation, initiatrice, pour l'artiste, d'une nouvelle forme **d'action**



[En savoir plus...](#)

**Alhassane Lass (1993, Kodié, Mali)** Vit et travaille à Bamako

L'artiste évoque les questions contemporaines prises en compte par son pays le Mali, autour du thème du changement climatique. Dans une implication réciproque : une fleur et un enfant, symboles forts de résilience, élèvent le propos de sa dernière série : *À travers la fleur...* au rang d'allégorie.



[En savoir plus](#)

**Dramane Bamana, (1996, Bougouni, Sikasso, Mali)** Vit et travaille à Bamako

L'artiste assemble, sur toile, des débris de seaux en plastique qui finissent au rebut dans les décharges de Bamako. De l'objet au sujet, Dramane Bamana pointe le problème récurrent de l'eau en Afrique. Les déficiences, en période de canicule, du réseau de la ville, distributeur de l'eau et le spectacle, alors, du va-et-vient incessant de seaux et bassines en plastiques multicolores pour collecter l'eau sur les bords des fleuves où aux bornes fontaines.



À suivre, le fil d'**Alassane Koné (1993 Bamako)** qui travaille le coton en volume et couleurs vives comme s'il mélangeait de la peinture. Loin de l'artisanat traditionnel, l'artiste saisit avec ce matériau, chargé de symbolisme historique, le quotidien le plus prosaïque des enfants jouant ou allant à l'école.



**Souleymane KONATÉ (1983 Bouaké, Côte d'Ivoire)** Vit et travaille à Abidjan

L'artiste remporte, en 2020, le premier prix du « concours jeunes talents art contemporain » organisé par la Société Générale de Côte d'Ivoire. Au début des années 2000, il fréquente les ateliers d'Alain Zirignon, Aboudia, Erikan Ekefrey et Sadikou Oukpedjo. Cette génération d'artistes a fait face à la crise socio-politique qui secouait la Côte d'Ivoire en explorant de nouveaux modes d'expression. Des couleurs vives et chaudes, des collages, l'émancipation de la figuration avec un accent sur la vie urbaine, caractérisent leur travail. L'œuvre de Souleymane a fait l'objet de nombreuses expositions et résidences internationales et figure dans la collection de SM Mohamed VI, roi du Maroc.



Ces artistes dynamisent les lieux d'émergence de l'art contemporain que sont leurs collectifs et ateliers indépendants : *Tim Art, Sanou Art, Équations Nomades, Badialan...*, leurs centres d'art comme *Korè, Sebougou, Soleil du Mali*, les Ateliers Sahm à Brazzaville, sans oublier le rôle des *Institut Culturels français...* Ce qui dialogue aujourd'hui, ce ne sont plus les chefs-d'œuvre des grandes civilisations présentés dans les années 50 par André Malraux et ses expositions d'envergure, mais, les sociétés. Les sociétés dont ces artistes qui se partagent le monde font, souvent, le procès. Leurs œuvres sont dénuées de tout exotisme, ce ne sont ni des idoles, ni des fétiches. Avec la nécessité de définir le présent et l'avenir, leur regard nouveau, à même de changer l'histoire, est en phase avec l'excellence des grands événements d'Art Contemporain sur lesquels ils se retrouvent : les Biennales et les Festivals In et Off : *Dak'Art, Segou, Faiva*, ainsi que les foires internationales comme *l'Akaa (Also known as African)* à Paris.